

RACES DE CHIENS

# RACES MINI, ENGOUEMENT MAXI

Chihuahua, caniche toy, teckel kaninchen... les chiens miniatures sont à la mode, au point de supplanter certaines grandes races dans le cœur des Français. Le chihuahua est ainsi devenu, l'an dernier, le chien de compagnie numéro un. Cette tendance doit être accompagnée par les professionnels de l'animal pour éviter certaines dérives potentiellement néfastes pour les chiens. Par Fanny Guillaume

**E**n 2016, 20,2 % des foyers français possédaient un chien\*. Si la possession de chiens est une constante dans notre pays depuis des années, force est de constater que le profil des animaux évolue. Ainsi, si les grands chats ont aujourd'hui la préférence

du public, le maine coon en tête, chez les chiens, on observe le phénomène inverse depuis quelques années. Les petites races, voire les races miniatures, sont aujourd'hui plébiscitées par les cynophiles. Les statistiques des naissances de chiots issus de parents avec

pedigree [inscrits au Livre des origines français (Lof)], publiées chaque année par la Société centrale canine, en attestent. L'exemple du chihuahua, mini chien par excellence, est parlant : 65 naissances de chiots Lof en 1970, 285 en 1980, 757 en 2000,

3 808 en 2010 et 6 393 en 2017. Depuis l'an dernier, il a même pris la tête du 9<sup>e</sup> groupe des chiens de race de la Fédération cynologique internationale, dédié aux races d'agrément et de compagnie. Même si leur progression est moins spectaculaire, d'autres petites



À poil long ou court, le chihuahua est le chef de file des chiens miniatures.

racés ont connu une évolution similaire : le teckel kaninchen, le cavalier king charles, le carlin, le bichon maltais, le caniche toy, le yorkshire terrier, le shih tzu, le loulou de Poméranie et sa coupe « boo », plébiscitée par les propriétaires...

### Un public féminin

Ce phénomène ne passe pas inaperçu, à tel point que le quotidien *Le Monde* s'en est fait l'écho, dès 2015, en confirmant que : « Les animaleries et les salons de toilettage constatent un engouement récent, dans les grandes villes, pour les chiens miniatures – surtout les chihuahuas – achetés essentiellement par des femmes ». Les éleveurs ont accompagné cette tendance et se sont adaptés en produisant plus de chiens mini. Ils ont même créé des races miniatures comme le berger américain miniature, un berger australien petit format. Mais ce phénomène de mode a son côté obscur : même mini, un chien reste un chien, avec des besoins spécifiques (sorties, entretien...) que certains propriétaires ont tendance à oublier, ce qui

### Les fabricants de pet food proposent des gammes premium adaptées aux chiens mini.

conduit à des abandons une fois qu'ils en ont pris conscience. Ainsi, en Californie, 30 % des chiens que l'on retrouve dans les refuges sont des chihuahuas...

### Un format pratique

Plusieurs facteurs sont avancés pour expliquer l'attrance du public envers les petits chiens, à commencer par le cadre de vie des propriétaires. En effet, si plus d'un tiers des propriétaires de chiens vivent dans des agglomérations de moins de 2 000 habitants, comme le confirme la dernière enquête de la Facco\*, 7,2 % d'entre eux habitent dans l'agglomération parisienne. Et en ville, le petit format des animaux est

indéniablement un atout pratique. Par ailleurs, certaines stars comme Paris Hilton ou Mickey Rourke, tous deux adeptes des chihuahuas, ont également contribué à populariser ces petites races.

Le côté « chiot permanent » (un caractère appelé néoténie) de certains petits chiens comme le cavalier king charles séduit également le public. Le chien miniature est « un objet transitionnel, comme le doudou, qui fait le lien entre une permanence d'affectivité et un monde extérieur agressif », juge, dans le dossier du *Monde*, la psychologue Sabrina Philippe, spécialiste de l'animal de compagnie.

Ces races possèdent également d'autres avantages pour les propriétaires qui voyagent, par exemple, leur gabarit miniature permettant de les transporter partout, y compris en avion et en train, moyennant un tarif forfaitaire plus avantageux que le demi-tarif appliqué aux plus grandes races.

Quoi qu'il en soit, ces petits chiens font aujourd'hui pleinement partie du paysage cynophile français et il importe aux professionnels

de l'animal, magasins spécialisés en tête, de bien conseiller les propriétaires et de leur faire prendre conscience que leurs protégés sont avant tout des chiens avec des besoins spécifiques en termes d'alimentation, d'activité et d'entretien. Fort heureusement, tous les propriétaires de ces petits chiens ne sont pas inconscients et la plupart sont même très investis : de vrais « *pet parents* » motivés et soucieux de donner le meilleur à leur compagnon. Il faut dire que le prix de vente de ces races est souvent inversement proportionnel à leur taille et contribue à sélectionner des possesseurs exigeants.

Les fabricants de pet food se sont adaptés à cet état de faits et



Le spitz nain ou loulou de Poméranie doit son succès à un toilettage particulier (coupe « boo ») qui accentue son aspect juvénile.

proposent des gammes premium adaptées aux chiens mini. Friandises adéquates, petits conditionnements individuels... tout est fait pour répondre aux attentes des propriétaires.

### Activité nécessaire

Malgré leur petite taille, certaines de ces races sont de véritables boules d'énergie qui ont besoin de se dépenser énormément. C'est le cas des petits terriers comme le jack russel ou le boston. Balles, jouets interactifs et autres accessoires sont à conseiller à leurs propriétaires, tout comme les colliers lumineux pour les repérer la nuit, voire les colliers GPS, parfois utiles avec ces chiens dynamiques et qui ont, pour certains, conservé une âme de chasseur.

Dans tous les cas, et même si leurs propriétaires leur ont appris à faire leurs besoins dans un bac à litière (ce qui n'est pas à encourager), ces chiens ont besoin de se dépenser et de rencontrer des congénères, mais aussi de recevoir une éducation dans les règles, sans se laisser attendrir par leur bouille craquante. Céder à leurs caprices serait une

erreur qui, même avec un mini chien, peut conduire à des situations invivables. En résumé, ils doivent être traités comme de vrais chiens, en respectant leurs besoins alimentaires et d'activité.

Ainsi bien entretenus et nourris, les mini chiens ne sont pas plus fragiles que les autres, bien au contraire. Leur espérance de vie est même bien supérieure à celle des grandes races et le vieillissement les concerne plus tardivement (à partir de 12 ans en moyenne pour une petite race, contre 6 à 8 ans pour une race géante).

Autre avantage, ils coûtent moins cher en nourriture, même si leurs propriétaires compensent généralement en leur offrant des accessoires « glamour » : manteaux, colliers et autres sacs de transport à la mode. Mais attention, certains phénomènes de mode sont potentiellement nuisibles pour leur bien-être ou leur santé, comme les poils teints ou les griffes vernies.

En respectant ces quelques règles, les chiens miniatures auront tout de grands compagnons ! ■

\* Enquête Facco/Kantar TNS auprès de 14 000 foyers français (automne 2016).